

F.P. MENY

# WHITE TRASH NAPOLÉON

Collection Phacochères  
Automne 2005

*Avec quatre tirades de Priscille M.*

LE QUARTANIER

# PRISCILLE M.

Dans cette zone sans aulnes aux aléas climatiques, on vit comme on pense, processus d'évacuation de ce qui encombre, transvasement et syncope. Pédale wha wha, comment t'écris wha wha ?

— L'intégrale des points de vue derrière les randonnées extatiques, lui, c'est le porc-épic.

— Grande parole enflamme, dit-il, petite parole ergote.

— C'est pas parce qu'on est dans le caniveau qu'on prend pas une posture, c'est aussi une forme d'élégance, ces temps-ci. Avec mon vélo rétro, j'ai un costard à rayures pareil à ceux qu'on voit à la télé, classe.

— Le porc-épic, herbivore, ne fraye que pour se reproduire : t'as raison, évite tes congénères.

— Le monde des causes est en toi, dit-il.

Les spectres réapparaîtront comme mutants pathétiques les larmes aux yeux contre la devise upper-class d'intra-muros, « entre soi et Viva Zapata ! »

Les gitans d'Aubervilliers qui sont mecs de Versailles... Et si j'avais vendu mon âme et mes charmes, autant changer de métier... Et si dans ce monde de faux-semblants tout était vrai, que l'artefact était un leurre, que ceux-ci étaient seuls, ce serait la pleine fiction et la mort alitée.

— La vie ne marche que par ses intercessions, le roucoulement du pigeon comme une âme en peine, l'origine de la parole à la grue couronnée, des destins abrégés en actes éparpillés. Le mastodonte réclame l'eau fraîche, mais la place est prise.

— Je suis très fort en châteaux de sable.

— Tu l'as, ton vortex, toi, t'as des turbulences dans le siphon, on t'a oint. Tu sais, on n'en met pas plein la vue au mec sans horizon. Tu penses aller vers cet ailleurs ?

— Pour moi, la vie est un jeu de l'oie avec des parkinsoniennes sur « Viva España », ce que t'as, tu le perds, ce que tu perds, tu le gagnes. Juste avec sa gueule, on évitera de repasser par la case départ et aussi par la case prison : tu touches pas vingt mille. Une fois que t'as initialisé deux fois les valeurs tu peux doubler les volumes, alors si ton support reste à quai, tu remets la matrice à zéro et si tes chargements sont pas faits, tu shootes, tu me donnes les épreuves et je formate, tu me suis ? OK, faut que je retrouve les gazelles dans la brousse avant de prendre feu en plein vol burnouté par l'amour en low cost.

Priscille M. : « La bière pas chère pour les soirées en jeans et pétards, et le Malibu pour nos soirées de petites filles riches, descendantes de lignées d'ingénieurs en tous genres, de self-made men et de leurs épouses, putes de luxe installées dans nos baraques Kaufman & Broad. Si nous avions eu conscience que sous notre fond de teint Lancôme notre mine était celle des roses, nous aurions demandé au bar du Planète des verres assortis : "Un Soho-lait fraise, s'il vous plaît !" »

Ces soirées-là étaient un jardin candide répondant au nom d'Angélique, Anne, Gaëlle, Magali, Priscille, quelques jeunes fleurs sauvages, tutorisées sous l'égide de Kookaï et de La City, parfumées aux eaux jeunes, parfois arrosées de Trésor. Nous avions fière allure sur nos talons carrés, nous sortions en bouquet, mais ma siamoise était Gaëlle. Nous avons duré quinze ans, presque la moitié de nos vies. »

Faudrait voir à s'ouvrir le satori tout de même, la promesse dont témoigne l'utopie s'arrache du paysage issu du minéral obscur comme Vulcain, artisan habile et boiteux qui utilise sa hache pour un navire sans pareil qui traverse par voie sèche.

Comme les moules se rapprochent dangereusement du pôle Nord en ce monde en déroute où l'on balance entre catastrophe et aménagement, c'est sûr qu'aux Seychelles, on met pas l'anorak.

Je capte tout, j'entends rien, mais cette glaise n'est pas du Roda-Gil. Au fond des marécages se joue la guerre des bactéries, s'y mêlent les zones humides, les pluies acides, alors on rêve à la blessure des arbres

lorsque le miroir chasse les mauvais génies de la végétation luxuriante. Le rouge laque, sécrétion des insectes.

— Je suis une larve somme toute affamée, girouette s'ébrouant au moindre zéphyr, à peine sortie de l'onde et déjà engloutie. Un mélange de propolis au gloss et un excès de sébum. Des fois, je me demande si je comprends ce que je raconte, mais sûr j'aurais voulu être Anglais rien que pour être fier d'être Anglais, Bonjour, je m'appelle Thierry Henry et je frappe à la porte d'Arsenal, mais on vous connaît pas, Monsieur. C'est ça la France, vaste fumisterie, que du flan, Tartarin de Tarascon, la fille aînée de l'Église; enfin, pas de quoi s'affoler, il faut montrer patte blanche.

— Toutes les moules, faites comme moi, utilisez Woolite.

À l'écoute du monde secret du bottin mondain et de la foire aux animaux, la marge aussi peut être peinte à l'or en solution entre touriste et vagabond.

— Tu peux pas aller dans l'eau, y'a déjà les crocodiles.

— Fais chier, laisse-moi au moins l'étang.

— À condition que tu ramènes tes crottes sur le rivage.

— Promis, señor.

Du visage au rivage et du gloss à l'hippo, de Priscille M. en mini à tu-connaiss-le-topo, turbulences atmosphériques et configurations fluctuantes, nous v'là beaux, nous zigzaguons, flic flac, un flic est dans le flux, mauvais carafon. Le paradoxe exige une réponse mais la rend impossible. Le psychotique met ses œufs à couvrir dans les landaus qui passent. Elisabeth Quin retrouvera-t-elle Babar au Cambodge, elle qui, petite, regardait par la fenêtre de sa chambre? Réussira-t-elle à conjurer ce vide qui l'étreint? Malheureusement, nous le saurons. « Mon premier job fut le prolongement de ma pénombre utérine », assure-t-elle sans rire, alors tu vois, ce que je dis, c'est pas pire. Faut lui soigner les vapeurs avec de l'eau de poulet. La télé, c'est jamais que des poules de collection qui bouffent le ruban adhésif.

Ils nous refont encore le même coup, le beau ténébreux, la presse unanime et le mec journaliste, il se passe quelque chose qui m'échappe.